



Le mois de l'Espéranto, jeune langue équitable.

Tout le mois d'octobre, le café Mix'cité, rue de la Cité, à Troyes, accueille en ses murs l'association **Esperanto10** : vous pourrez ainsi découvrir tout ce que vous avez voulu savoir sur l'espéranto, langue à vocation internationale et ses applications dans le monde entier.

Qu'est l'espéranto ?

Sa raison d'être est de rapprocher les hommes dans la paix et la fraternité, en satisfaisant leur besoin de communiquer facilement, au-delà des barrières linguistiques et sans souci de domination : « *à chacun sa langue maternelle et une langue de communication internationale* ». **Descartes** en avait eu l'idée, **Zamenhof** l'a réalisé...

L'espéranto naît à la fin du 19^e siècle avec l'essor du progrès technique et des idéologies. Son initiateur est le docteur Louis-Lazare **Zamenhof**. Bialystok, sa ville natale, appartenait à l'empire russe au moment de sa naissance en 1859 et était habitée par des Polonais, des Russes et des Allemands de différentes religions, souvent soumise à des tensions et à des rixes.

Son père, Markus, enseigne l'allemand et le français. Le jeune Zamenhof, intelligent et sensible, se passionne pour les langues -il en parle vite une dizaine- et pense qu'une langue neutre, n'appartenant à aucune nation, faciliterait la communication et la compréhension entre les peuples. Elle limiterait donc les conflits et permettrait l'ouverture aux autres cultures. Il présente un premier projet à 19 ans à ses camarades lycéens. Pendant ses études de médecine à Varsovie, son père détruit ses notes mais Louis-Lazare reprend son projet pour publier en langue russe, grâce à l'appui de son beau-père, un premier ouvrage en 1887, *Lingvo Internacia*, Langue Internationale, sous le pseudonyme de **Doktoro Esperanto**, « *le Docteur qui espère* ». Zamenhof a alors 28 ans.

À cette époque, il existait déjà le volapük, créé en 1879 par un prêtre allemand, Johann Martin Schleyer, qui eut un rapide succès mais, à cause d'une grammaire complexe et d'un vocabulaire difficile à assimiler, ce succès retomba très vite : dès le congrès de Nuremberg en 1888, beaucoup de volapükistes se tournèrent alors vers l'espéranto, découvrant la nette supériorité de la langue du Dr Zamenhof. La liste des adresses des 1000 premières personnes qui s'intéressèrent à cette langue parut la même année. En 1894, Léon Tolstoï écrivit : « *les sacrifices que fera tout homme de notre monde (..) en consacrant quelque temps à son étude sont tellement petits, et les résultats qui peuvent en découler tellement immenses, qu'on ne peut se refuser à faire cet essai* ».

Traducteur, poète, Zamenhof est un travailleur acharné pour rendre la langue facilement accessible, précise, vivante, esthétique, lui permettant par sa conception d'évoluer avec le temps et de s'adapter aisément aux progrès techniques. Avec 75% de racines latines, 20% de racines anglo-saxonnes et 5% de racines slaves, complétées par un jeu d'affixes, beaucoup d'espérantistes retrouvent de leur propre langue ; les asiatiques, leur construction agglutinante... Chaque lettre se prononce, toujours de la même façon ; la grammaire se résume à seize règles sans exception...

Premier congrès à Boulogne sur mer

En 1905, le premier congrès universel se déroule à Boulogne sur Mer avec 688 participants de vingt nationalités différentes avec, comme seule langue commune, l'espéranto. Sur proposition de Zamenhof, il est alors créé l'Académie d'Espéranto, dont le rôle est de veiller à conserver les principes fondamentaux de la langue, de contrôler son évolution, et ce depuis plus de 100 ans. Son siège est aujourd'hui à Rotterdam.

L'espéranto, langue internationale de travail de la Société des nations ?

En 1922, sous l'impulsion du secrétaire général japonais Inazo Nitobe, l'espéranto est proposé comme langue internationale de travail à la Société Des Nations à Genève mais seul le délégué de la France s'y oppose, craignant que le français perde son avantage diplomatique et l'espéranto n'est pas adopté. Son progrès est très important dans certains pays : le linguiste anglais Edward Thorndike constate, au début des années 30,

que l'espéranto est aussi répandu que l'allemand en Union Soviétique.

En **France**, le Syndicat National des Instituteurs émet un vœu en faveur de son enseignement en 1932, un autre en 1937 lorsque l'intérêt de son utilisation est démontré à l'occasion d'une importante conférence internationale qui se tient à Paris, dans le cadre de l'Exposition Internationale des Arts et des Techniques dans la Vie Moderne. Jean Zay, ministre de l'instruction publique sous le Front Populaire, estime alors souhaitable d'en faciliter l'étude, établit une circulaire favorisant l'enseignement de l'espéranto en reconnaissant sa valeur culturelle et éducative, dans le cadre des activités socioéducatives. Ce texte est toujours valide.

Les espérantistes persécutés

Avec l'avènement de Staline et Hitler, les espérantistes sont persécutés : pour Hitler, l'espéranto est la langue de la conspiration juive et pour Staline, la langue des bourgeois. L'espéranto est interdit, les livres brûlés et beaucoup d'espérantistes, dont les enfants et la soeur de Zamenhof, sont fusillés, enfermés dans les camps de concentration ou envoyés au goulag... mais en 1947, le congrès UEA (Universala Esperanto-Asocio) de Berne réunit 1370 personnes et celui de SAT (Sennacieca Tutmonda Asocio) au Danemark 662.

En 1954 et 1985, l'UNESCO adopte deux résolutions en faveur de l'espéranto.

L'espéranto, 3e langue dans les courriels

Depuis une vingtaine d'années, sa progression connaît une remarquable accélération : avec l'essor d'internet, l'espéranto est aujourd'hui la 3e langue utilisée dans les courriels, après l'anglais et l'espagnol ; il a sa chaîne de télévision par internet, des émissions de radios régulières, des délégués représentant des groupes dans 130 pays au monde. Il est enseigné dans plus d'une centaine d'universités, parlé chaque jour dans des rencontres internationales, lu ou appris grâce à plus de 33000 ouvrages, sans compter les brochures, revues ou sites internet...

En 2005, les conclusions du rapport de François Grin, professeur à l'université de Genève, demandé par le Haut Conseil de l'Evaluation de l'Ecole française dans le but de définir une politique publique d'enseignement des langues étrangères en France, sont tout à fait favorables : il conclut que la meilleure stratégie pour l'enseignement des langues consiste à privilégier l'espéranto.

Et à Troyes ?

Fernand Doré, industriel de la société Doré-Doré de Fontaine-les-Grés, conseiller du commerce extérieur de la France, créa le 24 octobre 1903 le groupe espérantiste de Troyes dont le siège social était à L'Hôtel du Vauluisant et dont il assura la présidence pendant près de 20 ans. Jusqu'en 1937, les cours d'espéranto sont donnés à la Bourse du travail puis celle-ci fut réservée aux syndicats.

Le 9 avril 1979, a été créé à Troyes avec Suzanne Bourot, présidente, et Maurice Merger, vice-président, le Centre Espérantiste de l'Aube, appelé aujourd'hui **Espéranto10**.

Depuis 1983, des échanges réguliers ont lieu entre les espérantistes des villes jumelées avec Troyes, Alkmaar, Chesterfield et Darmstadt. Actuellement, un couple de nos adhérents, après 5 mois d'étude, est parti pour un tour du monde avec l'espéranto dans ses bagages...

Cet été le congrès universel de Copenhague rassembla près de 2000 espérantistes venant de 66 pays différents ; certains participants, après seulement quelques mois d'apprentissage de la langue, ont pu découvrir l'incomparable possibilité de communiquer avec des locuteurs aussi divers que des Japonais, des Hongrois, des Chinois, des Russes, des Brésiliens, des Cubains, des Iraniens, des Népalais, des Irlandais, des Vietnamiens, des Islandais... De futurs congrès auront lieu, entre autres, à Galway, Hanoï puis Reykjavik.

L'**exposition** est visible au Mix'cité du lundi au samedi, à partir de 14h30, avec des animations proposées chaque jeudi de 19h à 21h ; quelques cours destinés aux adhérents y seront donnés des mardis ou mercredis. Le programme détaillé sera affiché sur place et sur notre site <http://esperanto10.free.fr>

Michèle Guingouin, présidente
esperanto10@free.fr